

## CND Paris renseignements divers et dates.

- La centrale : à Paris de septembre 1941 en novembre 1943. 09/1941-12/1941, rue Madame, à deux pas de l'hôtel Lutétia, où stationnaient les services de l'Abwehr. Elle déménage 10 fois en deux ans.
- Rémy se rend à Paris le 9 août 1941 pour remettre un pli à l'assistant de Saint-Jacques Charles Deguy (alias Dash). Son bureau se trouve rue Lamennais. Dash étant absent, Rémy se rend 8, place Vendôme pour remettre la lettre de Guy à André Visseaux et Lucien Feltesse (adjoints de Saint-Jacques). C'est une souricière (récit p 242). Fourcaud, chef de Brutus et Paul Simon du réseau Valmy ont échappé à la même souricière le 8 août.
- Rémy se rendait souvent à Neuilly, rue Peyronnet au domicile de Dash et au domicile de Saint-Jacques, 108, rue Charles Laffitte.
- Maurice Rossi (alias Maurice), maître d'hôtel chez «Prunier» au restaurant «Traktir», avenue Victor Hugo, créa une organisation de quarante collègues répartis dans les meilleurs restaurants parisiens. Ils avaient mis au point un plan d'action : ils voulaient éliminer l'état-major allemand en distribuant du poison dans les plats. Rémy arriva à les convaincre de faire du renseignement.
- Maurice habite place Saint-André des Arts.
- Rémy loge dans un petit hôtel près de la Madeleine au coin de la rue Tronchet.
- Les archives sont transférées près du Luxembourg, rue Madame, dans une maison appartenant à la mère de Robert Jude (alias Lavocat).
- Maisie Renault (alias Sidon) assure le secrétariat dans un appartement rue Chardon Lagache appartenant à Jacques Pigeonneau.
- L'atelier de construction de postes radios est à Levallois-Perret dans l'entreprise d'André Cholet (alias Lenfant).
- Location d'une villa au Vésinet pour la première émission radio à Paris (avant octobre 1941).
- Printemps 1942, rencontre avec les Belges Charles et José Stockmans (p 281-282) sur les Champs-Élysées, présentés à Rémy par Georges Levasseur.
- Chemin du courrier vers Paris : Appartement de Madeleine Crémailh (alias Bellone) pour être dactylographié et puis chez Jean Pelletier (alias Jim) pour être photographié.
- Les émissions radios sont réalisées dans plusieurs quartiers de Paris dans les domiciles des agents de Maurice.
- Hyppolite Dibarbourre (alias Lempereur), maître d'hôtel au restaurant «Sa Majesté».
- Marcel Rousier (alias Pommier) émet de sa maison de Pontoise, 69, rue de l'Hermitage.
- Rémy s'installe dans l'appartement où Guy a séjourné, 52, avenue de la Motte-Picquet. Sa propriétaire Madeleine Picard entre dans la CND (septembre 1941).
- En novembre ou décembre 1941, Frantz Jourdain (alias Hals) présente à Rémy François Faure (alias Paco) à la Closerie des Lilas.
- Le Crédit du Nord, boulevard Haussmann abrite la trésorerie de la CND.
- La mission de Marcel Verrière (alias Lecomte) est de gérer la trésorerie de la CND et de recruter des agents de renseignements dans les usines parisiennes. Il est aidé par Henri Morin (alias Castor) et Charles Grandjean (alias Nestor).
- Hals est chargé de la recherche d'asiles.
- Porte Saint-Martin, bureau de Jean Héber (alias Victor), spécialiste du renseignement industriel.
- Les Renaud de Saint-Georges, Serge et Paule, (alias Jasmin et Anne-Marie) ont un garage près de la Motte-Picquet.
- En décembre 1941, la centrale est rue de Rémusat, mais la façade est en verre (problème de discrétion) et le local est sans chauffage. Elle ne sert qu'une semaine.
- Paco installe la nouvelle centrale dans des locaux commerciaux loués avenue des Champs-Élysées. Ce bâtiment abrite le cinéma «Ermitage» et a une sortie rue de Ponthieu. Ce local est chapoté par Paco sous la couverture de représentant d'une fabrique de meubles.
- Pendant les derniers mois de l'année 1942, Rémy prend ses repas dans un petit restaurant de marché noir, du côté de l'avenue Victor Hugo, tout près de la centrale. Ce restaurant ne nécessite pas de ticket d'alimentation.
- Fin 1942, Jean Arbeltier (alias Bertin) recrute René Jacob (alias Duplessis) du bureau de poste 44, 103, rue de Grenelle. Ce bureau transmet à la CND, ainsi qu'à Libération-Nord tous les documents en leur possession. Cette collaboration se fera jusqu'en juillet 1944, date où la boîte aux lettres CND, rue du Val de Grâce est découverte.
- Fin 1942, Rémy rencontre dans la librairie de Pierre Brossolette (alias Pédro), rue de la Pompe, Christian Pineau (Libération-Nord) et Louis Vallon. Ils se rendent ensuite chez Louis Vallon, en haut du boulevard

Saint-Michel. Suzanne Vallon les accueille et Rémy est présenté à André Philip (député de Lyon), Jean Cavailles (professeur de philosophie) et le syndicaliste Gaston Tessier.

- Asile radio chez Marcel Sallaz (alias Sucre), avenue de Clichy, dans une petite maison entre deux immeubles.
- Pierre Julitte (alias Guy) présente Phoébus à Rémy chez Lucienne Dixon (alias Jeff pour CND et Dorotheé pour OCM), rue du général Largeau à Auteuil.
- L'église Notre-Dame des Victoires, lieu de culte pour Rémy.
- Asile radio dans la maisonnette de Marcel Simon à Chatou.
- Le 30 mars 1942, Rémy, Jeff, Roger Dumont (alias Pol), Paul Mauger (alias Pierre), Jean Tillier (alias Gaspard) mangent dans un restaurant près de la Madeleine. Pol présente Roger Hérisse (alias Dutertre) à Rémy.
- Pol loue un local commercial rue Caumartin. Camouflé en office d'études techniques, ce local devient la section Luftwaffe.
- Félix Svagrovsky habite près de la place Péreire.
- Arrestation de Jeff, Gaspard et Pol en mars 1942. Ils sont emmenés à l'hôtel «Cayré», boulevard Raspail.
- Jeannette Guyot a son appartement rue de Verniquet.
- Avril 1942 : Rendez-vous de Rémy avec Pédro près de l'Ecole Militaire. Il rentre de zone libre et veut aller à Londres. Il présente à Rémy Berthelot (alias Lavoisier) et Touny (alias Langlois), respectivement responsable et chef de l'OCM, dans l'appartement de ce dernier, rue du général Langlois. (p 486)
- Louis François a son appartement rue Saint-Jacques.
- Bernard Robineau, cousin de Jacques Robert, (alias Denis) a son office notarial, rue de Maubeuge.
- Rémy change d'adresse et s'installe au square Henri Paté.
- La chambre de Pierre se situe square Alfred Capus. Pierre Cartaud (alias Capri) en hérite après.
- Etienne Legravérend (alias Etienne), directeur commercial des établissements «Blanceteint» de Bry-sur-Marne, prête ses bureaux de la Porte Saint-Martin pour la CND.
- Convocation de Robert Hirsch (alias Coco) et de Robert Wackherr (alias Bouboule) par Rémy place des Termes dans un café ou un restaurant Chez Dupont.
- Rémy invite les femmes des agents Pédro et Denis qui sont inquiètes et quelques agents CND concernés par l'opération aérienne à Saint-Saëns, au restaurant «Prunier» rue Duphot en avril 1942.
- Rémy rencontre en haut de l'avenue Foch le représentant des FTP Beauvils (alias Joseph).
- Lorsque Rémy est à Londres, un officier de l'IS, lui demande ce qui pourrait remonter le moral des Parisiens. Ils ont l'idée de mitrailler la fanfare qui chaque jour descend les Champs Elysées. Rémy, Paco, Capri, Léon, et Pierre minutèrent le trajet de la fanfare. Rémy expédie le rapport et Londres lui signale l'heure et le jour du mitraillage. En juillet 1942, Rémy et quelques agents CND s'installent sur les Champs-Elysées à la terrasse du «Ledoyen» pour observer le spectacle. Mais ce jour-là, la garde est en avance, le chasseur l'ayant raté déposa un drapeau français sur l'Arc de Triomphe et il tira sur un QG allemand avant d'y déposer un second drapeau.
- Lavoisier présente à Rémy, rue Caulaincourt, Marcel Girard (alias Malherbe) fondateur de Centurie.
- Louise Blanchet (alias Sammy) habite dans l'immeuble de la centrale des Champs-Élysées. Elle met son appartement à disposition de la CND pour le secrétariat.
- Le 14 mai 1942, Rémy rencontre Paco et Georges Facq (alias Favreau) avenue Carnot.
- Le 15 mai 1942, Rémy doit se rendre à un rendez-vous avec deux agents de Maurice Poge (alias Godin) chef de Saint-Brieuc, au café «Dumesnil», boulevard Montparnasse. Il ne peut y aller, Paco le remplace convenant d'un rendez-vous avec son chef au Presbourg, avenue de la Grande Armée. Rémy attend Paco en vain. Rémy sait qu'un autre rendez-vous était fixé chez «Prunier», rue Duphot avec Max Petit (alias Poucet) et sa femme et la femme de Denis. Récit de l'arrestation des agents bretons et de Paco et de la façon dont Rémy et Poucet évitent la leur : p 516.
- Les arrestations entraînent un changement de centrale. Albert Gruel (ami de Hals), entrepreneur, met à disposition un local boulevard de la Chapelle. Nom de code de la nouvelle centrale : le Couvent.
- Paco avait un carnet où il inscrivait ses rendez-vous, Poucet, Lavocat et Paul Touret (alias Léon) intercepte André Langlois (alias Poupon), chef de l'agence de Dijon, qui avait un rendez-vous avec Paco au café «l'Oriental», près de Denfert-Rochereau.
- Raphaël Touret (frère de Léon) tient un restaurant «Chez Raphaël», 28, rue Saint-Lazare. Paul Touret habite 45, boulevard des Batignolles.
- Olivier Courtaud (alias Jacot) parachuté le 28 mai 1942, rejoint Rémy au métro «Pompe» avec Léon le 29 mai. Rémy lui a loué une chambre non loin de Saint Augustin.
- Dans la nuit du 28 au 29 mai 1942, Robert Delattre (alias Bob) est arrêté Porte d'Auteuil en compagnie de René Georges Weill (alias Mec : agent expédié de Londres pour relayer la CND auprès des FTP et de nouer par leur entremise des relations directes avec le PC). Bob tente de s'enfuir et prend une balle qui le stoppe et Mec s'empoisonne avec sa capsule de cyanure de potassium.

- Le 29 mai 1942, Rémy a rendez-vous avec Pierre Delattre (alias Boulot), chef de l'agence de Boulogne-sur-Mer sous le viaduc de la Porte d'Auteuil.
- Le 29 mai 1942, Rémy rencontre Capri près du métro «Mirabeau» dans la rue Rémusat. Il échange les quartz, donne un message pour Ange Gaudin (alias Champion) et fixe rendez-vous à Capri le lendemain devant la statue Jeanne d'Arc, place Saint Augustin.
- Le 29 mai à 21h00, la Gestapo se présente au restaurant de Raphaël Touret, il s'enfuit de justesse. Il se rend le 30 mai, rue Rodier où il a loué un petit local qui sert de boîtes aux lettres à la CND. Il y est arrêté. La Gestapo l'emmène chez son frère puis à la rue des Saussaies où il est interrogé par Kramms et torturé par ses sbires.
- Le 30 mai, Capri est absent au rendez-vous. Rémy déjeune boulevard Haussmann avec Jacot. A 14h30, rendez-vous avec Maurice qui lui apprend qu'un agent de la Gestapo fréquentant régulièrement son restaurant lui a conseillé de disparaître. (p 531)
- Le 31 mai, Pierre est absent au rendez-vous chez Rémy. Rémy se rend à son rendez-vous avec Boulot à l'église d'Auteuil.
- Le 2 juin, Rémy envoie Léon Le Sabazec (alias Lebreton) évacuer des postes émetteurs, des cartes, etc. de chez César. Celui-ci s'exécute en utilisant une charrette à bras sous le nez des Allemands qui montent la garde. (p 538-539)
- Le 2 juin à 15h00, Rémy rencontre Champion sous le métro à Cambronne.
- Le 3 juin, Rémy a rendez-vous avec Jean Cavaillès près de la statue de Danton, boulevard Saint-Germain. Il veut évacuer sa famille. Rémy devait faire aussi évacuer André Philip mais l'arrestation du spécialiste des opérations aériennes de la CND perturbe l'organisation de cette opération. Rémy dit à Cavaillès de lui amener Philip et Vallon.
- Le 4 juin, Rémy rencontre Cavaillès, Philip et Vallon sur le Cours de la Reine entre la Concorde et le Petit Palais. Il leur annonce que ses liaisons sont désorganisées mais qu'il a reçu Jacot qui pourrait relancer le LTAMR (Liaisons Terre Air Mer Radio).
- Le 8 juin, le Couvent est abandonné.
- Le 9 juin, Vallon rencontre Rémy chez lui et lui apprend que Pédro et Denis viennent d'être parachutés en zone libre. Champion vient voir Rémy pour lui signaler que Jean Fleuret (alias Espadon) chef d'agence de Bordeaux, viendra lui amener le courrier en main propre le lendemain. Champion doit récupérer Espadon au «café de la Paix», place de l'Opéra. L'après-midi Rémy rencontre Pédro au 36 rue Chardon Lagache. Pédro lui apprend que le lendemain Denis doit venir le voir à Paris pour lui remettre des instructions de Passy. Le soir Rémy décide d'inviter Champion et sa femme Fernande pour se changer les idées. Ils vont au «Schubert» boulevard Montparnasse. Ils se fixent un rendez-vous commun avec celui d'Espadon pour déjeuner le lendemain au restaurant qui est près du pont Mirabeau, rue de Rémusat.
- L'appartement de Champion à Paris est chez ses beaux-parents, près de la prison de la Santé, square Albin Cachot. Champion signale qu'il préférerait déménager au vu de la dégradation de la relation familiale et des mauvais augures dus au nom du quartier et de sa proximité avec la prison.
- Le 10 juin, Rémy ne trouve personne au point de rendez-vous. Lavocat est là, ils décident de se retrouver à 10h devant Notre-Dame de Lorette. Rémy a rendez-vous chez Denis à 8h du côté de la rue des Martyrs.
- Le 10 juin, Champion est arrêté chez lui et René Bourdon (alias l'Architecte) et son frère André sont arrêtés dans le local où ils réalisaient les plans. Ils sont écroués à Fresnes et puis rapidement conduit à la rue des Saussaies où ils sont interrogés par Kramms.
- Bouboule habite à Enghien chez sa mère Françoise (alias Bonne-Maman) avec son frère André (alias Jardinier). Le 10 juin, la Gestapo se présente. Bouboule a le temps de sauter par la fenêtre pour s'enfuir. Sa mère et son frère sont arrêtés.
- Les appartements d'Henriette Laurent et de Georges (alias Favreau) et Michelle Facq (alias Laurent) servent d'asiles radios pour Champion. Le 10 juin, la Gestapo les arrête tous. La sœur de Laurent, Madeleine Facq (alias Do) et la fille d'Henriette Laurent, Madeleine (alias Abo) sont arrêtées du même coup. Très âgée, presque aveugle, Henriette Laurent décèdera pendant sa détention à Fresnes par suite des mauvais traitements.
- Le 11 juin, Rémy apprend par sa femme de chambre Georgina que la Gestapo s'est présentée à son appartement de la Motte-Picquet. Rémy décide de déménager. Jasmin vient le chercher et ils partent enregistrer la valise de courriers à la gare Montparnasse pour l'opération maritime Marie-Louise du 17 juin. Rémy se réfugie avec sa malle (biens de Rémy et les archives du réseau) chez ses cousines (Margot et Charlotte Deshays) 108, avenue de Neuilly. Il part déjeuner avec Nicole de Hauteclouque (alias Marc) et Jacot chez «Schubert».
- Le 12 juin, Rémy rencontre Jacot à 7h30 à la gare Saint-Lazare dans le hall des Pas Perdu pour lui remettre un message qu'il doit télégraphier d'un endroit sûr. Il fixe un rendez-vous pour le soir à 18h à «l'hôtel de Royan» en face de la gare Montparnasse. A 9h, Rémy retrouve Georgina au métro «Muette» où elle lui remet la tête de la vierge et lui apprend que ses sœurs Sidon et Isabelle ont été arrêtées et conduites à la rue

des Saussaies. Rémy se rend au rendez-vous avec Poucet pour lui donner la direction du réseau pendant son séjour à Londres.

- Poucet habite un appartement de l'avenue Alphonse XIII. En juin 1942, il le quitte sur ordre de Rémy. 15 jours après, la Gestapo y fait une descente. Il habite alors chez des amis, rue Oswaldo Cruz. La femme de Poucet, Fanny est d'origine juive, donc doublement menacée.
- La centrale est installée par Poucet 12, rue Dufrénoy entre l'avenue Victor Hugo et le boulevard Lannes. L'immeuble appartient au colonel Lévy (alias Taon, Frelon) qui rentre dans la CND. Il a été contacté par Martin.
- Le 29 septembre 1942, Paul Mollet (alias Bernard) le cartographe CND est arrêté dans son bureau boulevard Raspail et est conduit dans le bureau du capitaine Müller. Il est ensuite transféré rue des Saussaies pour être interrogé par Kramms.
- Au retour de Rémy de Londres le 15 octobre 1942, Poucet n'a pas encore trouvé d'asile pour son chef. Rémy loge dans un hôtel près de la gare Montparnasse où ils ne sont pas trop regardants sur les papiers (papiers au nom de Gaston Recordier). Poucet lui propose de dormir pendant quelques jours chez ses amis Descamps, dont le mari (alias Todde), qui est docteur fait partie du FNM. Ils habitent un appartement qui donne sur les jardins du Trocadéro.
- Poucet et Rémy se rendent au rendez-vous gare de la Muette avec Coco et Henri Boris (alias Martin).
- Le soir, Rémy, Poucet et sa femme se rendent chez Todde. Celui-ci leur demande de l'argent pour aider les familles des membres du FNM en prison ou fusillés. Rémy lui accorde une dotation mensuelle sur les fonds de la CND.
- Rémy passe trois jours chez Todde puis se rend chez Arlette Lejeune (alias Claire), membre de Cohors-Asturies et de Libération-Nord, 36, rue Chardon Lagache.
- Rémy demande à Martin de se rendre chez les Deshays pour récupérer la malle d'archives et la transférer chez Claire.
- Le 15 octobre 1942, le reste de la famille de Rémy est arrêté à Vannes par Kramms en personne et ses sbires et est transféré à Fresnes puis à la rue des Saussaies.
- Poucet et Rémy rencontre Maurice de Fly (alias Beauvais) au café des «Trois Obus» de la Porte de Saint-Cloud.
- Rémy convoque Gaspard à la centrale pour lui proposer de prendre la direction de la centrale. Gaspard s'occupait de la section Kriegsmarine.
- Martin habite au ter boulevard Lannes.
- Rémy rencontre Joseph à la sortie de la gare de la Muette, lieu de rendez-vous habituel avec lui. Ils conviennent de l'envoi d'un émissaire à Londres et de la fondation d'un réseau de renseignement dont la trésorerie serait prise en charge par la CND.
- Le matin, le travail à la centrale démarre à 8h. Le midi, l'équipe centrale déjeune dans un restaurant de la rue Victor Hugo, puis elle retourne au travail jusqu'à 20 h. Le travail se fait 7 jours sur 7. La centrale CND centralise le courrier CND, Cohors-Asturies, Centurie, Fana et Parsifal.
- En novembre 1942, Jeannette Drouin, résistante à Brest, mais installée à Paris (13 rue du Vieux Colombier) depuis l'arrestation de son mari en juin 1941, présente Ernest Pruvost (alias Potard) au colonel Touny. Touny en parle à Rémy et celui-ci dit à Alphonse Tanguy (alias Alex) de se charger des contacts avec cette organisation. Il est présenté à Simone Michel-Lévy (alias Emma), rédactrice à la direction des Recherches et contrôles techniques et adjointe directe de Potard. Emma monte pour la CND, avec Edmond Debeaumarché (alias Dury) un dispositif propre à assurer le transport de la correspondance, des armes et des postes émetteurs dont la centrale est installée à la gare de Lyon sous la direction de Georges Verrier (alias Verron). Cette centrale assure le transport du courrier vers la plupart des villes de provinces (p 220). Dury met en place un circuit clandestin pour transférer les courriers CND de Paris à Concarneau, base de départ des opérations maritimes. Alex demande à Emma de prendre en charge le transport des fonds et des postes émetteurs CND. Dury transforme alors le bureau PTT de la gare Montparnasse en annexe du réseau. Maurice Canon (alias Maurice) est le voiturier.
- Mi-novembre 1942, Espadon rencontre Rémy à la centrale. Puis Langlois vient lui présenter Maxime Blocq-Mascart qui dirige le service d'études politiques et économiques de l'OCM et son adjoint Jacques Henri Simon (alias Sermoy), avocat à la Cour de cassation. Ils lui demandent de les évacuer vers Londres.
- Poucet conduit Rémy chez son frère Jacques Petit et sa femme qui serviront d'asile sûr en cas d'alerte. L'appartement se situe au 95 de l'avenue Mozart. Jacques Petit est un héros de la campagne de France.
- Jacot déménage du square Louis XVI et vient habiter dans un appartement 36, rue Chardon Lagache.
- Nicole de Hautecloque (alias Marc) vient habiter sur Paris avec sa fille Brigitte. Elle se met à disposition de Rémy et lui présente un de ses cousins, Jean de Hautecloque, futur ambassadeur de France. Rémy affecte Marc au déchiffrement des messages auprès de Jacot. Le pseudonyme qu'à choisi Marc est le prénom de son frère qui a fait la traversée vers Londres avec Rémy en juin 1940 sur le Lista.

- Rémy rencontre Joseph qui lui apprend qu'il a besoin d'un million de francs pour mettre en sûreté mille ouvriers destinés à la déportation pour le travail en Allemagne. Cet argent est nécessaire pour la subsistance des familles de ces hommes intégrés au FTP.
- Rémy rencontre Lecomte à sa banque pour lui demander d'assurer un budget de 500000F hebdomadaire pour aider les FTP.
- Rémy rencontre à nouveau Joseph pour lui annoncer la nouvelle, mais cela n'est pas suffisant pour les FTP. Rémy propose à Joseph de faire passer à Londres un émissaire du PC. Rémy et Joseph fixent un nouveau rendez-vous.
- Le 25 novembre 1942 : Rémy rencontre Joseph à la gare de la Muette qui lui propose de rencontrer un émissaire du PC. Ils prennent le métro et un autobus de banlieue et se rendent dans un pavillon perdu dans un dédale de ruelles et de potagers. Il rencontre l'émissaire Fernand Grenier (député de Saint-Denis, évadé de Châteaubriant, recherché par la police de Vichy et la Gestapo) et discute du projet d'envoi d'une personnalité à Londres et de l'adhésion du PC à la France combattante.
- Quelques jours plus tard, Joseph remet à Rémy deux lettres : le compte-rendu de la réunion du 25 novembre et la lettre du PC au général de Gaulle demandant sa reconnaissance au sein de la France combattante. (extraits p 141-142)
- Todde conduit Rémy dans une grande maison rue de l'Université où l'attendent trois gloires de la médecine française : les professeurs Clovis-Vincent, Robert Debré et Pasteur Valléry-Radot.
- Le 11 décembre 1942, Martin est arrêté alors qu'il allait aider un garagiste, Jaime Peiro qui lui servait de boîtes aux lettres et de magasinier. Cet homme a été arrêté par la police française pour trafic de bicyclettes volées. Martin décide de se rendre au commissariat de Neuilly pour le réconforter et lui choisir un avocat. Mais, le secrétaire du commissaire lui dit : «Vous, vous devez être juif, avec une gueule comme ça ! », Martin s'énerve et le secrétaire décide de l'arrêter.
- Deux jours après, la décision est prise d'évacuer la centrale. Gaspard a donné l'adresse de son neveu Pierre Tillier (alias Rocher) et de Geneviève sa femme (alias Véronique) rue Cortambert.
- Martin est transféré à la Gestapo de l'avenue Foch qui le reconduit vers la rue des Saussaies.
- Rémy, Claire et Jacot prennent souvent leur repas du soir dans un restaurant en face de l'église d'Auteuil qui s'appelle : «Le clocher du village».
- Début 1943 : Joseph convoque Rémy pour l'informer qu'il faut faire passer Fernand Grenier à Londres.
- Gaspard se marie avec Monique Dumont (alias Calypso), sœur de Jean-Claude Dumont (alias Claudius) et fille de Pol (cf. Z57).
- En janvier 1943, Rémy, sur les conseils de Martin loue un pied-à-terre dans une maison quai Louis Blériot.
- Le 13 mai 1943, onze agents de la CND sont fusillés au Mont Valérien (André Cholet, Maurice Gesbert, Marcel Simon, Henri Goehres, Hippolyte Dibarbouré, Marcel Sallaz, Paul Gloriod, Roger Martin, Lucien Martel, Marcel Rousier, Roger Dumont). Bob meurt à Fresnes des suites de ses tortures.
- Le 9 juin 1943, Martin est ramené de Compiègne vers la rue des Saussaies. On lui apprend que sur intervention du député Béranger et de la présomption d'innocence qui pèse sur lui, on va le libérer en échange de prêter serment de ne pas prendre les armes contre l'Allemagne et de ne pas quitter le pays. On lui demande aussi de ne rien révéler sur ce qu'il a vu à Fresnes et à Compiègne. Il se retrouve ahuri sur le trottoir de la rue des Saussaies. Martin respecte le serment, mais la Gestapo décide de l'arrêter à nouveau. Elle se trompe d'adresse, se rend au 25 boulevard Lannes, tandis qu'il réside au 25 ter. Martin, prévenu à temps, décide de reprendre le combat. Martin se rend dans le logement vide qu'avait loué Rémy en janvier. Martin contacte à nouveau Rocher pour se mettre à disposition.
- Martin se rend au rendez-vous avec Gaspard, au café «Scossa», place Victor Hugo. Gaspard lui apprend que Jacot vient d'être arrêté le 28 juin 1943 et lui demande s'il accepte de prendre en main l'organisation des liaisons aériennes et la recherche d'asiles radios. Vers mi-juillet, Martin réalise sa première opération aérienne.
- Jeff présente à Gaspard Tilden, un remplaçant pour la direction du service radio.
- Jacot est transféré à l'hôtel «Cayré», boulevard Raspail.
- Gustave Colzy (alias Olaf), opérateur radio, a loué un appartement 14, rue de Naples, sous le nom de Martel, pour lui servir d'entrepôt.
- Le 20 juillet 1943, Georges Labrosse (alias Cavalier), chef d'agence de Bordeaux, fait son rapport à la centrale boulevard Péreire.
- Le 19 août 1943, Olaf mange «Chez Jean», rue de l'Arcade, avec son agent de liaison Blanche Humbert (alias Blanchette), Anne de Tinténac, cousine de Jacot (alias Renée) et son frère Roland (alias Alain). Puis Olaf et Blanchette se rendent rue de Naples où ils sont arrêtés par la Gestapo qui avait trouvé une note de frais au nom de Martel avec l'adresse de l'entrepôt chez Jacot. Ils sont interrogés à l'hôtel «Cayré», puis transférés à Fresnes.
- Récit des arrestations qui mènent Masuy à la CND. Le 23 septembre 1943, la Gestapo arrête Raymond Fresnoy agent de liaison du groupe Turma (réseau Parsifal) avec 200000F en poche et Raymond Beau (alias

Claude), chef du sous-groupe Arc-en-Ciel à leur rendez-vous place Boucicaut. Fresnoy est durement interrogé et il craque et livre ses camarades à un rendez-vous au boulevard Saint-Germain le 1<sup>er</sup> octobre 1943. Quatre agents de Parsifal sont arrêtés dont le frère Gilbert Thibaut (alias Cardinal). Cardinal provient du scolasticat des Oblats de Marie-Immaculée à la Brosse-Montceaux en Seine-et-Marne. Il a rejoint la résistance active pour fuir le STO et a pris contact avec Turma attiré par les amitiés qu'il compte au sein de ce groupe, car celui-ci est presque essentiellement constitué de jeunes catholiques. Il est alors chargé de faire la levée des boîtes aux lettres. Cardinal et ses trois camarades sont durement interrogés par Masuy dans les bureaux de l'avenue Henri Martin jusqu'au 6 octobre. Masuy arrête Parsifal, chef du réseau qui subit le supplice de la baignoire sans craquer. Il livre sans y prendre garde au cours d'une discussion avec Masuy des pseudonymes de plusieurs agents CND dont celui de Tilden.

- Fin septembre 1943, Gaspard, Calypso et Claudius partent pour Londres. Alex prend la direction du réseau.
- Le 26 septembre 1943, la Gestapo fait irruption chez Lecomte. Il donne à son fils les relevés des sommes reçues de Londres pour le compte de la CND. Il est transféré rue des Saussaies.
- L'après-midi de son arrestation René Lhomme (alias Moet), chef d'agence de Reims, attend Lecomte à son bureau.
- Le lendemain, Alex se rend rue Pasquier.
- Le groupe de Raymond Hélix (alias Hélium), chef d'agence de Chartres crée deux maquis, un en forêt de Rambouillet, le second au Bois Brûlé, près de Ouerre. (p 370)
- 19 octobre 1943 : Alex adresse un message aux Anglais suite à leur renoncement en pleine mer (raison mauvais temps) : «Si impossible pour vous trouver équipage vrais marins vous proposons vous envoyer équipage breton. Stop. Narval restera malgré tout en mer... prière faire tout votre possible pour assurer liaison. Stop. En cas contraire nous sera impossible répéter Denise faute gazoil et huile et surtout faute fonds nécessaires pour réapprovisionnement marché noir. Stop. Sommes au regret mais avons fait tout ce qui était humainement possible. » (p 405)
- Le 4 novembre 1943, Dury se rend au garage S.A.R.V.A., où est implantée la centrale radio CND, 64, boulevard de la Somme près de la porte Champerret, pour récupérer des postes émetteurs et des armes. Il est reçu par Tilden. Le matériel est mis en plombée PTT, puis est convoyé par Maurice à la gare Montparnasse.
- Le 4 novembre 1943, vers 16h00, Tilden se rend chez son ami rue de la Boétie pour émettre (il faisait office de chef et d'opérateur radio au vu de la pénurie) alors que c'était interdit de le faire de Paris. Il est arrêté en pleine émission par le capitaine de corvette Stratenschulte du Funckabwehr. Il est conduit au siège du Funckabwehr, boulevard Suchet. Ils appellent Masuy qui fait le corollaire avec Parsifal. Il est transféré chez Masuy. Tilden se met au service de Masuy. Son rapport (p429) a été retrouvé dans les archives de la Gestapo, avenue Foch à la Libération. Il existe aussi un organigramme rédigé par l'Abwehrleiste III F au mois de décembre 1943 et diffusé dans tous les centres de l'Abwehr et la Gestapo de France. (p430-431) Ces documents ont été subtilisés lors du cambriolage de la Gestapo de Perpignan par le réseau FFC Coty. (cf. numérisation des reproductions)
- Le 5 novembre 1943, Alain est arrêté chez lui. Jean Lachaud (alias Junior) est arrêté chez lui ainsi que sa femme et son enfant de cinq ans. Ce matin là, le téléphone sonne chez Potard, Emma décroche, Tilden est au bout du fil, il veut un rendez-vous pour le soir. Emma lui en fixe un à 19H00 au café «François Coppée». A 9H, Jeanne Le Bozec (alias Yvon) se rend chez Alex, rue Bois-le-Vent à Passy, pour lui remettre une somme d'un million de francs en billets dans une boîte en carton. Alex dit à Yvon qu'il compte se rendre voir Robert Hirsch (alias Coco) pour savoir s'il a réussi à joindre Tilden. Dans le cas contraire, Alex lui dit qu'il se rendra directement à la centrale radio. Il part pour mettre l'argent à la banque et pour manger avec un agent. A 9H45, Masuy et ses sbires investissent le garage S.A.R.V.A. A 10h45, Alain Drion (alias Voisin fils) se rend au garage, il est prévenu par le directeur M. Demange et court chercher son père Francis (alias Voisin père), administrateur de ce garage. A 11h15, Alex arrive en même temps que Voisin père. Demange les accueille et les prévient qu'il y a eu une perquisition. Alex décide de se rendre dans le bureau pour apprécier les dégâts. Alex introduit la clef dans la porte, une rafale de mitrailleuse le tue net. Voisin père fait demi-tour et tente de s'enfuir dans les escaliers, une autre rafale le stoppe net dans sa course. Voisin père s'écroule mort en bas de l'escalier avec huit balles dans la tête. Masuy arrive et évacue le garage. A ce moment Voisin fils et sa compagne arrivent au garage. Ils sont arrêtés et giflés. Masuy leur montre les corps et les emmènent à son siège. Les deux Allemands qui ont abattu Alex et Voisin père décide de rester dans le bureau pour tendre une souricière. Ils ne partiront que le dimanche 7 novembre à 12H00. A la nouvelle centrale installée rue de la Jonquière, Yvon, Rocher, Véronique et François-André Bistos (alias Franck), chef de la CND-VIC, Jean Sciou (alias Faucon), chef de la CND Bretagne et Yvonne Montet (alias Mésange) agent de liaison, attendent Alex jusqu'à 18h00. A 18H30, Potard étonné de ne pas avoir vu Emma passe à son bureau. On lui dit qu'elle est partie vers 16H00. Potard se rend au lieu de rendez-vous avec Tilden mais il ne trouve personne. Il se rend chez Mme Drouin et téléphone partout, mais apparemment aucune trace d'Emma. A 22H00, Dury rentre à Paris et n'arrive pas à joindre Emma, il contacte Maurice qui lui apprend qu'il se passe quelque chose et que Potard a décidé de dormir chez Mme Drouin. Dury demande

à Canon de contacter Potard et de se rendre à un rendez-vous le lendemain à 8H30, rue François Bonvin au garage des PTT, où Maurice remise se camionnette.

- Le 6 novembre 1943, Dury et Potard se rencontre et discute de la situation au garage PTT. Puis Potard va inspecter le bureau d'Emma au ministère pour effacer les traces. Il téléphone à Mm Drouin en lui disant que Emma est sûrement malade. Mme Drouin lui répond qu'il y a certainement une épidémie et qu'on lui a signalé que plusieurs personnes ont été hospitalisées d'urgence. A ces mots, Potard se précipite chez elle où il apprend l'arrestation d'Alain et de Junior. Il retourne au ministère où il rencontre Mésange qui lui apprend qu'Alex a été tué. Elle le tient de Tilden (celui-ci lui a raconté une histoire d'échange de coups de feu entre Alex, lui et la Gestapo. Alex s'effondre et lui parvient à s'échapper. Cette scène se serait passée le 3 novembre). Potard décide d'évacuer la centrale. Il se rend au ministère de l'Air pour rencontrer le colonel Robert Wackenheim (agent CND) qui lui met une voiture à disposition et décide de l'accompagner. Ils se rendent à la centrale où ils retrouvent Yvon, Coco, Véronique, Rocher et Jacques Feuillet (alias Tourville), second du chef d'agence de Bordeaux. Dans le même temps deux agents de Toulouse arrivent et signalent qu'ils ont un problème car un homme qui leur a fourni des renseignements désire être payé sinon ils les dénonce. Coco promet 30000F. Ils évacuent la centrale et transfèrent les valises au garage PTT de la rue François Bonvin. Yvon et Rocher conservent le code et les tables de chiffres, ils sont maintenant les deux seuls à les connaître au sein de la CND. Au même moment, Dury se rend à la gare de Lyon pour assurer le départ de plusieurs courriers en provenance de l'OCM, de Libération et de Défense de la France. Un de ses collègues lui apprend que Verron a été arrêté le matin. Ses collègues ont brûlé les documents. Mais Masuy a mis la main sur vingt postes émetteurs. A 18H00, Dury recherche Maurice et lui donne rendez-vous pour le lendemain à la Nation. De son côté, Maurice Horvais (agent PTT-CND) conseille à Mésange de quitter la capitale. Elle se trouve avec deux agents CND. Elle se met à pleurer mais ne prend aucune décision. Ce soir-là, Dutertre, chef des opérations aériennes, reçoit par la BBC, la confirmation que l'opération Nathalie, double Lysanders, aura lieu le 8 novembre sur le terrain Pêche. Il sait qu'un des passagers est Rémy.

- Le 7 novembre, la Gestapo arrêtent les agents du Mans. (p450-451, témoignage de Faucon) A la même heure, Faucon se rend avec son agent de liaison Albert Lévy (alias Laurent) à un rendez-vous avec Coco au café «Chez Dupont», place des Ternes. Coco n'est pas au rendez-vous, Faucon téléphone à Mésange. Soudain il voit entrer Tilden dans le café. Celui-ci leur raconte sa fable habituelle et il ajoute : «J'ai l'impression d'être filé.» A ce moment, la Gestapo pénètre dans l'établissement. Lorsqu'ils sont chargés dans la voiture Laurent se débat pour faciliter l'évasion de son chef. Faucon court dans la rue, trois balles sont tirées et la troisième fait mouche dans son bras gauche. La foule crie : «Arrêtez-le !», tandis qu'un agent tente de le bloquer. Il parvient à l'esquiver et se réfugie dans le métro «Ternes». Il se blesse à la jambe en dévalant les escaliers. Il se réfugie dans une rame de métro où il crie : «Cachez-moi !Je suis poursuivi par les Boches !», mais personne ne fait un mouvement. A ce moment un policier français pénètre dans la rame et un «aimable» monsieur montre Faucon du doigt. Le policier l'emmène dehors. Faucon lui donne son carnet de rendez-vous en lui priant de le détruire de suite. Le policier lui demande s'il a lancé une grenade. Faucon lui explique son affaire et lui dit que s'ils l'arrêtent, ils auront sa mort sur la conscience et que ce ne seraient pas de bons Français. Le policier l'emmène dans le hall d'un bâtiment 4 place des Ternes et appelle son collègue. Il lui dit que Faucon est un agent du général de Gaulle et lui demande ce qu'il faut faire. Les agents serrent la main de Faucon et s'en vont. Il demande au concierge s'il y a une autre sortie mais le concierge propose de l'héberger un moment.

Le même jour, non loin géographiquement de l'aventure de Faucon, à 14H30, dans un café de l'avenue Wagram près de la place Péreire, Dutertre et son agent de liaison Cécile Hoctin (alias Bertrand) retrouvent Coco, Rocher, Véronique et Maurice. Un homme est absent au rendez-vous, le second d'Alex, Christian Roehrich (alias Colette). Dutertre décide d'envoyer un message via Georges Camenen-Kerarno (alias Guyomarch), le seul radio encore en activité, pour prévenir Londres que le terrain Pêche est peut-être brûlé. En fait, Tilden a manqué de peu le pactole car il cherchait sur l'avenue de Wagram le rendez-vous qui lui permettrait d'avoir Dutertre, donc le terrain Pêche et par voie de conséquence Rémy. Ils ont donc arrêté Faucon et Laurent par hasard.

Dutertre rencontre ensuite entre 18H et 19H, des responsables CND des équipes de réception des parachutages et des opérations aériennes au café «Dupont» des Ternes. Guy Dautel (alias Christian), agent de liaison général des LTAMR les rejoint au café. Il leur apprend que toute sa famille a été arrêté dans leur demeure de Montgeron et conduit à l'avenue Henri Martin. Sa sœur a été torturé pour qu'elle avoue où était son frère. Dans le même temps, les Allemands avaient arrêté deux de ses camarades, Georges et Jean-Jacques Périn chez qui se trouvait un des postes émetteurs.

- 8 novembre 1943 : Rémy reçoit à Londres le message suivant : «Un du huit. Stop. Ai rencontré hier Faucon et Laurent café Dupont. Stop. Avons été arrêtés en sortant par la Gestapo. Stop. Faucon et Tilden échappés. Stop. N'ose pas contacter les autres. Stop. Attends vos instructions. Stop. Tilden. » (p 407) Ce message est écrit par Masuy. Londres décide de retarder l'opération aérienne au vu des arrestations.

Faucon est admis à la clinique de la rue du Sergent Bauchat, près de la Nation, grâce à son ami Louis-René Nicolas (alias Renan). Il est opéré tout de suite car il a l'humérus gauche broyé sur 4 cm.

- Le 9 novembre 1943, la Gestapo n'a apparemment pas fait le lien entre la CND et l'EMPPT. Les Allemands ont trouvé des photos de Potard chez Emma. Potard se réfugie dans un asile rue du Belvédère. Il est au courant que Tilden est le traître.

Yvon, Tourville, Rocher, Véronique, Coco, Tourville et Colette se réunissent et décident de trouver un autre asile pour les archives. Ils savent maintenant par recoupement que c'est Tilden le traître.

Le même jour, Tilden reçoit sur son poste la réponse de Londres demandant des éclaircissements. Le piège de Masuy fonctionne, sans le savoir Londres fournit des informations capitales à Masuy. (p 470)

- Le 10 novembre, Colette avertit Mésange que les archives doivent être transférées. Elle se rend chez Maurice et lui demande de convoier les archives chez M. Dolin, commerçant, 132, avenue du Maine. Maurice rencontre chez M. Dolin Colette qui lui promet qu'elles seront enlevées le soir même pour être transportées en lieu sûr.

Ce jour-là, deux hommes du réseau Ajax constitué au sein de la police française, le commissaire Michel Hacq et l'inspecteur Finelly doivent rencontrer un agent de liaison CND qui doit les convoier vers Pêche pour les emmener à Londres. L'agent CND est absent et c'est la Gestapo qui fait son apparition et les arrête.

Dans un café de la place du Trocadéro, Yvon et Coco rédigent un message d'alerte pour Londres. Yvon rentre chez elle, 7, rue Jean Bologne (XVIème), pour procéder au chiffage du message. Elle le fait de 19H à 21H30, puis elle prend le métro pour rejoindre Mésange à la station Bienvenue, pour qu'elle porte le message à Quimper. Mais personne ne se trouve dans la station, elle va alors vers la gare Montparnasse, monte dans le train, mais ne trouve pas Mésange. Elle abandonne et rentre chez elle.

A 22H, la BBC expédie le message : «Tempête à l'Ouest. » qui signifie que tous les agents CND doivent disparaître dans la nature. Elle expédie aussi un second message qui annule l'opération Nathalie.

- Le 11 novembre 1943, Dutertre regagne Paris. Il retrouve dans son asile chez M. Deloncle, Dury qui lui apprend que tous ses agents de Normandie viennent d'être arrêtés.

Yvon rate un rendez-vous avec Tourville, qui devait lui révéler le lieu de stockage des archives. Elle se rend chez l'agent de liaison Clément Crochet (alias Mariette), 48, rue de Passy, pour renouer le contact avec Tourville. Coco téléphone chez Mariette et permet à Yvon de joindre Tourville. Mariette confie l'adresse de l'hôpital où est soigné Faucon à Yvon pour qu'elle le remette à Coco.

Le soir, Mariette est arrêté. Tourville envoie Mésange en Bretagne chez Lavocat pour qu'elle ramène Guyomarch et ses quartz.

- Le 12 novembre, Maurice rentre à Paris alors qu'il avait reçu l'ordre de Dury de se mettre au vert. Il rencontre Henri Fiquemont (alias Fifi) au garage PTT vers 15H. Ils sont immédiatement arrêtés. A la même heure, Yvon, Coco, Tourville, Véronique et Rocher se rendent au garage de Gaston Alif (alias Astier), 25, rue des Boulets. Yvon fait le guet, tandis que ses amis règlent le problème des archives à entreposer dans ce garage. Ils se quittent à la place Voltaire. Yvon remet à Coco le message de Faucon. Rocher et Véronique s'installent dans l'appartement de l'impasse Jasmin, loué pour le retour de Rémy. C'est dans le même immeuble que l'appartement d'Albert Amelin (alias Bucéphale). Colette apprend que Maurice a été arrêté, il décide d'enlever les archives de la rue du Maine. Il ne trouve pas de fiacre et laisse donc les archives à cette place.

A 19H, Coco, après une courte bagarre est capturé dans un café de l'avenue de la Grande Armée où il avait rendez-vous avec Alix de Montalembert d'Esse (alias Alix).

- Le 13 novembre, à 2H30 du matin, Yvon est arrêté chez elle.

Au rendez-vous de Saint-Ferdinand-des-Ternes, fixé la veille, Tourville, Rocher, Véronique et Mésange attendent vainement Coco et Yvon. Il envoie Mésange aux nouvelles.

Mésange se rend chez Yvon et interroge la concierge qui lui donne une mauvaise impression. A 12H00, elle se rend avec Rocher, Véronique, Guyomarch et de Louis Villemin (alias Gobelins) au rendez-vous fixé au café «Crystal», près de l'Etoile, mais Coco ne vient pas.

A 18H30, Tourville appelle Astier pour l'informer que le transfert des archives est remis à plus tard.

- Le 14 novembre, Mésange et Tourville sont toujours à la recherche de Coco. Tourville conseille à Mésange d'abandonner son refuge, rue de la Cour des Noues, pour s'installer dans un logement dont il dispose près de l'Etoile.

Astier est arrêté avec sa fille et son gendre à son domicile de Villiers-sur-Marne.

Jeff est contactée par Tilden qui lui donne rendez-vous à 18H00 devant la gare de La Muette.

Jacqueline Boyeldieu d'Auvigny, secrétaire d'Astier, apprenant que la porte du garage d'Astier a été fracturée se rend sur les lieux avec son fils Michel. Elle est arrêtée et conduite chez Maurice et Yvonne Siesz (alias Gambetta) qui donnait asile à Mésange rue de la Cour des Noues. Dans le même temps, son fils Michel grimpe à l'arrière de la traction allemande. A l'arrivée il téléphone à Alif où on lui demande d'où il appelle. Peu de temps après, la Gestapo arrive et Michel s'enfuit pour aller prévenir le jeune frère de sa

mère. Mésange craque sous les violentes tortures et donne rendez-vous à Tourville à 12H00 le lendemain dans la rotonde du métro Saint-Lazare. Puis elle accompagne la Gestapo chez Bucéphale.

- Le 15 novembre, Bucéphale est arrêté à 2H00 du matin chez lui. A 4H00, Rocher et Véronique sont arrêtés à leur tour.

Dans sa chambre, Faucon est arrêté.

Maurice subit des tortures effroyables et pensant que les archives ont été évacuées donne leur emplacement savourant le tour qu'il fait aux Allemands. Mais quand Masuy le conduit avenue du Maine, Maurice s'effondre en apercevant les archives. Ainsi Masuy met la main sur la totalité des archives de la CND.

A 17H00, Tourville est amené à l'avenue Henri Martin.

Dutertre habite 9, place des Ternes.

- Le 17 novembre, les arrestations se succèdent en province et rebondissent sur Paris. Irénée Cazals (alias Ausport) est arrêté à son domicile, 28, boulevard Barbès.

Dutertre revient à Paris avec Louis Prache (alias Debey), chef d'agence de Beauvais. Il téléphone chez Deloncle et s'aperçoit que son asile est grillé. Ils n'ont plus d'argent car Dutertre avait laissé 100000F dans cet asile. Dutertre décide d'appeler un ami qui n'appartient pas au réseau, le docteur Godard pour qu'il aille récupérer cet argent. Cet homme habite à Saint-Cloud. Avant de se rendre à la gare Saint-Lazare, Dutertre veut passer prendre Ausport. Il se rend au café «Bar des sports» où celui-ci travaillait et le patron lui apprend qu'il a été arrêté le matin à 5H00 avec sa femme et Lucien Lannoy (alias Lefauve), un membre de l'équipe de réception des parachutages et atterrissages, qu'il hébergeait cette nuit là.

Dans la soirée, Dutertre se rend chez le docteur Claude Wapler, 4, rue Léonce Reynaud, qui lui sert d'asile de secours. Mais celui-ci est déjà une souricière.

- Mésange habite rue Bayen.

- Le 26 novembre, Tilden rencontre Jeff à son domicile.

Mme Drouin est arrêtée à son domicile, 13, rue du Vieux Colombier. Maxime Blocq-Mascart vient juste d'en sortir, quand il revient la concierge le prévient.

- Le 3 décembre à 16H00, huit voitures stoppent devant le ministère des PTT, avenue Ségur. Maurice Horvais et Dury s'enfuient par le bureau de poste 41 ouvert sur la rue de Saxe. Ils se réfugient chez Potard qui se cache chez des amis dans une maison de la Porte des Lilas. Ils décident de quitter Paris après avoir contacté l'OCM pour les prévenir du danger. Ils rencontrent Maxime Blocq-Mascart et le colonel Labat (alias Deslandes), ancien chef du GCR de Vichy. Ce dernier les met en relation avec Chaban-Delmas et Parodi. Ils leur remettent un rapport sur les derniers événements et trois codes secrets de Darnan volés par des postiers d'Amiens.

- Liste des adresses des centrales CND :

12/1940 au 08/1941 : Nantes

09/1941 au 11/1941 : Paris, Rue Madame, mais trop près de l'hôtel Lutétia.

12/1941 au 12/1941 : Paris, rue Rémusat.

01/1942 au 04/1942 : 72, Avenue des Champs Elysées.

05/1942 au 05/1942 : Boulevard de la Chapelle. Nom de code : Le Couvent.

06/1942 au 11/1942 : 12, rue Duffrénoy.

12/1942 au 06/1943 : Rue Cortambert.

07/1943 au 07/1943 : Boulevard Péreire. Nom de code : Coligny

08/1943 au 10/1943 : Rue de Miromesnil. Nom de code : Coligny.

11/1943 au 11/1943 : 13, rue de la Jonquière. Nom de code : Coligny.

Centrale radio :

1942 : 36, rue Chardon-Lagache.

1943 : Garage SARVA, 64, boulevard de la Somme.

Centrale Luftwaffe :

11/1941 au 03/1942 : Rue de Caumartin.